

GROSLAY AU FIL DES RUES

- 1 Ancienne Mairie de Groslay
- 2 Eglise Saint Martin
- 3 Maison Ferdinand Berthoud
- 4 Demeure des Beauharnais
- 5 Château Vieux
- 6 Belle Alliance/Bon Accueil
- 7 Magnier-Bédu
- 8 Gare de Groslay

> DÉPART DE L'ANCIENNE MAIRIE
> DURÉE : 45 mn - 4 km



ITINÉRAIRE DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE BÂTI
DE GROSLAY AU FIL DES RUES



Départ de la place de la Libération puis suivre les rues :

- Remonter la rue du Général Leclerc
- Rue de Montmorency
- Rue Raoul Duchêne
- Rue d'Enghien
- Passage longeant la salle R. Donnet
- Rue A. Molinier
- Rue du Général Leclerc
- Rue du Dr Goldstein
- Rue Carnot
- Rue Charles De Gaulle

> PATRIMOINE BÂTI

Groslay au fil des rues

• Service Développement Durable :
21, rue du Général Leclerc
• Tél. : 01 34 28 68 68

• Courriel :
developpement_durable@mairie-groslay.fr



> Flashez-moi
pour accéder
aux textes complets



1

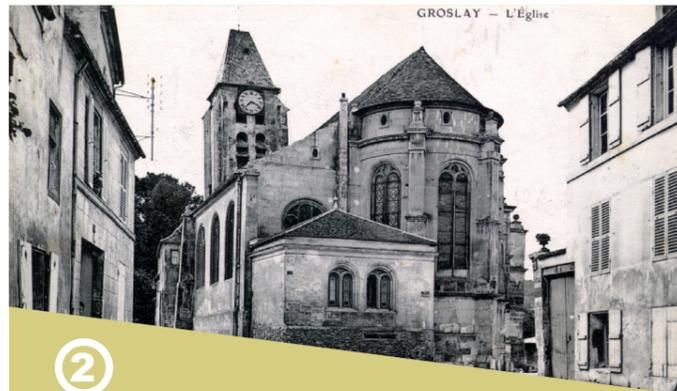
ÉCOLE MARIE LAURENCIN, ANCIENNE MAIRIE DE GROSLAY :

Savez-vous que le bâtiment de l'école maternelle Marie Laurencin que nous apercevons face à nous, au fond de la cour d'école, abritait l'ancienne mairie de Groslay ?

Cette dernière occupait le centre du village, comme dans de nombreuses communes et on s'y rendait en traversant une jolie place bordée de platanes.

Ce bâtiment a été construit en 1879-1880 avec les matériaux de la région : en moellons dans sa quasi totalité et en meulière caillasse de Montmorency au niveau des soubassements.

Les locaux municipaux constitués d'une salle de réunion, de 2 cabinets pour le secrétariat de la mairie et des archives, n'occupaient que la partie centrale, au rez de chaussée. Les ailes du bâtiment étaient réservées aux classes de l'école des garçons et le 1^{er} étage aux logements des enseignants.

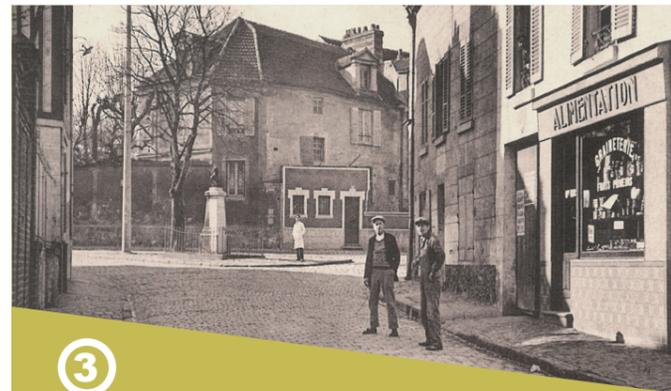


2

ÉGLISE DE GROSLAY :

A une centaine de mètres de l'ancienne mairie/école, en haut du village se dresse notre belle église Saint Martin de Groslay. Elle a été construite en plusieurs fois à différentes époques et la partie la plus ancienne encore présente, daterait du XIII^e siècle. Les vitraux ont été classés monuments historiques par arrêté ministériel, le 23 août 1897. Ces peintures, représentent ; la vie de Saint Martin le Saint patron de la paroisse, le baptême par Saint Jean, l'histoire des martyrs, la naissance du Christ, la Sainte Famille et l'arbre de Jessé, père du roi David.

Notons que le célèbre peintre Maurice Utrillo, a réalisé de nombreuses représentations de notre église, assis à la terrasse d'un café aujourd'hui disparu, situé un peu plus haut dans la rue de Montmorency.



3

MAISON FERDINAND BERTHOUD :

Ou "Groslay centre d'excellence technologique" à la fin du 18^e siècle.

Partant de l'église Saint Martin et remontant la rue de Montmorency, nous arrivons à un carrefour où trône la statue de Ferdinand Berthoud. Cet illustre Horloger mécanicien du Roi et de la Marine, né en Suisse en 1727, partagea sa vie entre Paris et Groslay.

Groslay fut choisi stratégiquement pour sa situation géographique par rapport au méridien de Paris, qui permettait de déterminer avec précision le midi solaire, et ainsi de régler ses fameuses horloges. Grâce à ses chronomètres de marine, on pouvait désormais faire le point même par les nuits sans étoiles.

Ferdinand Berthoud décédé en 1807 à Groslay, à l'âge de 80 ans, n'eut pas d'héritiers. Sa brillante carrière a été saluée par la Royauté, la Convention et l'Empire.

En 2011 sa demeure, a été restaurée et aménagée en plusieurs logements, et porte son nom.



4

DEMEURE DES BEAUHARNAIS :

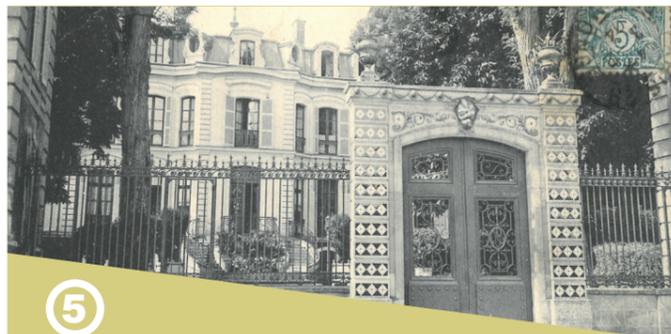
En poursuivant dans la rue de Montmorency, nous pouvons y découvrir au 32 bis de cette rue, une jolie bâtisse. Cette résidence privée est une demeure ancienne qui existe pour une grande partie, depuis plus de 350 ans.

De nombreux propriétaires s'y sont succédé mais le plus illustre est Claude de Beauharnais, comte des Roches-Baritaud, dont le neveu Alexandre de Beauharnais, fut le 1^{er} époux de Joséphine de Beauharnais (impératrice des français de 1804 à 1809).

Entre le 19^e et le 20^e siècle, différents édiles de Groslay deviennent propriétaires des lieux comme Paul du Boys (maire de 1865 à 1871), puis Ludovic Benasson (maire de 1925 à 1935).

En 1933, la communauté religieuse des sœurs Servites de Marie l'acquiert et ouvre quelques années plus tard la Clinique Saint Marie qui opéra et soigna les patients jusqu'en 1998.

Par la suite, cette bâtisse a été divisée en plusieurs appartements.



5

CHÂTEAU VIEUX :

En continuant dans la rue de Montmorency, après avoir passé la rue Raoul Duchêne, autrefois nommée "avenue du château Vieux", nous apercevons entre 2 immeubles contemporains le "Château Vieux".

Château Vieux fut construit sur le penchant d'un verdoyant coteau, d'où l'on pouvait découvrir, côté terrasse, une belle vue sur Paris.

La toute 1^{ère} construction mentionnée en ce lieu a été autrefois une demeure Seigneuriale du XVII^e siècle.

Dans le courant du XX^e siècle, Château Vieux est devenu un noviciat puis une maison de retraite pour les sœurs missionnaires Salésiennes. En 2014, il a été divisé en logements privés.

Notons que dans la rue de Montmorency, passe le méridien de Paris (ligne imaginaire reliant le pôle Nord au Pôle Sud à la longitude de l'observatoire de Paris) nommé aussi "Méridienne Verte".

Revenons sur nos pas et après avoir emprunté la rue Raoul Duchêne et rejoint la rue Albert Molinier (du nom d'un directeur d'école de Groslay), nous arrivons au Centre Belle Alliance.



6

CENTRE BELLE ALLIANCE :

Cette propriété tient son nom de l'union de 2 propriétés : un petit château nommé "bon accueil", aujourd'hui disparu, et une belle demeure en briques rouges, de style Louis XIII construite au milieu du XIX^e siècle.

Plus bas, au 30 de la rue Albert Molinier, nous découvrons une bâtisse du XIX^e siècle, qui abritait l'ancêtre de l'école maternelle, nommée à l'époque "asile". Elle est devenue par la suite "l'École Saint Joseph" puis de 1971 à 2001, elle accueille des jeunes enfants en situation de handicap de l'association du "Colombier". Aujourd'hui elle est divisée en logements privés.

En descendant la rue du Général Leclerc, nous découvrons au 55, une ancienne maison bourgeoise édifiée au cours du règne de Louis XV. Au XX^e siècle, Ernest Magnier la reconvertit en logement pour les ouvriers de ses forges et la baptise "le Château des Forges".

En remontant la rue du Dr Goldstein nous découvrons de belles maisons construites en meulières, patrimoine typique de la région île de France.



7

MAGNIER-BÉDU, ATELIER DES FORGES :

Magnier-Bédu, Ateliers et forges ; ou l'histoire d'une famille groslysiennne au milieu du XIX^e siècle.

la réussite de la famille Magnier-Bédu repose sur deux créations : un atelier de construction de matériel agricole, dont la charrue Brahan, qui connaît un succès extraordinaire, de renommée nationale voire internationale, et un catalogue de vente par correspondance.

Ernest Magnier, époux d'Augustine Bédu, lauréat de nombreux prix, a présenté ses créations dans le monde entier notamment lors de l'Exposition Coloniale internationale de Paris en 1931. La remise de l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur en 1912, représente le couronnement de son parcours. Il fut maire de Groslay de 1919 à 1925.

Grosly a conservé son patrimoine immobilier, en particulier l'immeuble en briques rouges où logeaient ses employés, les maisons de contremaîtres juste à côté et l'imposante demeure de maître au 101, rue de Général Leclerc qu'il habitait, ainsi que le château des Forges.



8

GARE DE GROSLAY :

La gare de Grosly a été inaugurée en avril 1877. C'est un événement majeur pour la petite ville rurale de Grosly qui devient ainsi reliée à la capitale en moins d'une demi-heure. Un événement pour les voyageurs mais également pour le transport de marchandises qui va concourir au développement de la ville, de son agriculture et de son industrie de matériel agricole fabriqué dans les ateliers et forges Magnier-Bédu.

En 1898, le syndicat agricole de Grosly qui fait d'importantes expéditions de légumes et de fruits par le chemin de fer, élève un hangar fermé où sont emmagasinés et préparés les produits afin de les acheminer vers Paris.

En mai 1970, la liaison avec Paris est modernisée avec l'abandon de la pittoresque traction à vapeur remplacée par la traction électrique.

Fin 2009, dernière modernisation en date, le remplacement des trains "petits gris" des années 60 devenus obsolètes par les nouvelles rames du Transilien, sans cloison, spacieuses, confortables, écologiques et aux normes d'accessibilité.